

ARBRE

Tu es plus souple que le zèbre
Tu sautes mieux que l'équateur.
Sous ton écorce les vertèbres
Font un concert d'oiseaux moqueurs.

J'avertirai tous les poètes :
Il ne faut pas toucher aux fruits
C'est là que dorment les comètes,
Et l'océan s'y reconstruit.

Tu es léger comme un tropique.
Tu es plus sage qu'un poisson.
Dans chaque feuille une réplique
Est réservée pour ma chanson.

Dès qu'on t'adresse la parole,
Autour de toi s'élève un mur.
Tu bats des branches, tu t'envoies
C'est toi qui puniras l'azur.

Alain Bosquet



ARBRE

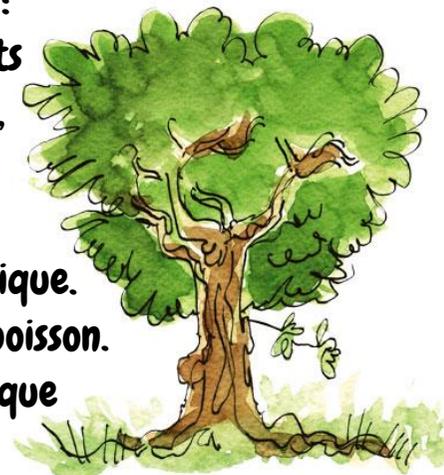
Tu es plus souple que le zèbre
Tu sautes mieux que l'équateur.
Sous ton écorce les vertèbres
Font un concert d'oiseaux moqueurs.

J'avertirai tous les poètes :
Il ne faut pas toucher aux fruits
C'est là que dorment les comètes,
Et l'océan s'y reconstruit.

Tu es léger comme un tropique.
Tu es plus sage qu'un poisson.
Dans chaque feuille une réplique
Est réservée pour ma chanson.

Dès qu'on t'adresse la parole,
Autour de toi s'élève un mur.
Tu bats des branches, tu t'envoies
C'est toi qui puniras l'azur.

Alain Bosquet



L'ARBRE

Perdu au milieu de la ville,
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les parkings, c'est pour stationner,
Les camions pour embouteiller,
Les motos pour pétarader,
Les vélos pour se faufiler.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les télévisions, c'est pour regarder,
Les transistors pour écouter,
Les murs pour la publicité,
Les magasins pour acheter.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les maisons, c'est pour habiter,
Les bétons pour embétonner,
Les néons pour illuminer,
Les feux rouges pour traverser.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les ascenseurs, c'est pour grimper,
Les Présidents pour présider,
Les montres pour se dépêcher,
Les mercredis pour s'amuser.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Il suffit de le demander
A l'oiseau qui chante à la cime.



L'ARBRE

Perdu au milieu de la ville,
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les parkings, c'est pour stationner,
Les camions pour embouteiller,
Les motos pour pétarader,
Les vélos pour se faufiler.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les télévisions, c'est pour regarder,
Les transistors pour écouter,
Les murs pour la publicité,
Les magasins pour acheter.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les maisons, c'est pour habiter,
Les bétons pour embétonner,
Les néons pour illuminer,
Les feux rouges pour traverser.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les ascenseurs, c'est pour grimper,
Les Présidents pour présider,
Les montres pour se dépêcher,
Les mercredis pour s'amuser.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Il suffit de le demander
A l'oiseau qui chante à la cime.



LE ROND ET L'ETOILE

Pour faire une étoile à cinq branches

Ou à six ou davantage

Il faut d'abord faire un rond

Pour une étoile à cinq branches...

Un rond !



On n'a pas pris tant de précaution
Pour faire un arbre à beaucoup de branches

Arbres qui cachez les étoiles !

Arbres !

Vous êtes plein de nids et d'oiseaux chanteurs

Couverts de branches et de feuilles

Et vous montez jusqu'aux étoiles !

(Robert Desnos, La Géométrie de Daniel, 1975)

LE ROND ET L'ETOILE

Pour faire une étoile à cinq branches

Ou à six ou davantage

Il faut d'abord faire un rond

Pour une étoile à cinq branches...

Un rond !



On n'a pas pris tant de précaution
Pour faire un arbre à beaucoup de branches

Arbres qui cachez les étoiles !

Arbres !

Vous êtes plein de nids et d'oiseaux chanteurs

Couverts de branches et de feuilles

Et vous montez jusqu'aux étoiles !

(Robert Desnos, La Géométrie de Daniel, 1975)

MON ARBRE A MOI

Lorsque je le caresse,
Mon arbre apprivoisé
Se dresse
Sur la pointe des feuilles
Dans le vent.

Alors moi je lui cueille
Un bouquet d'oiseaux blancs
Et il remue la tête,
Heureux
En souriant
D'un grand rire d'écorce
Pour me faire la fête.

Christian Poslaniec

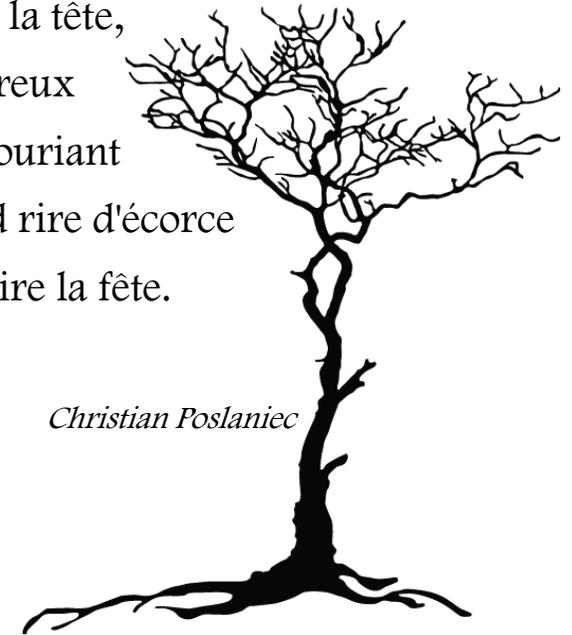


MON ARBRE A MOI

Lorsque je le caresse,
Mon arbre apprivoisé
Se dresse
Sur la pointe des feuilles
Dans le vent.

Alors moi je lui cueille
Un bouquet d'oiseaux blancs
Et il remue la tête,
Heureux
En souriant
D'un grand rire d'écorce
Pour me faire la fête.

Christian Poslaniec



UN ARBRE

Des branches.

Des feuilles.

Des pétioles.

Des folioles.

Un monde ramifié

Qui bouge, bruit, bondit.

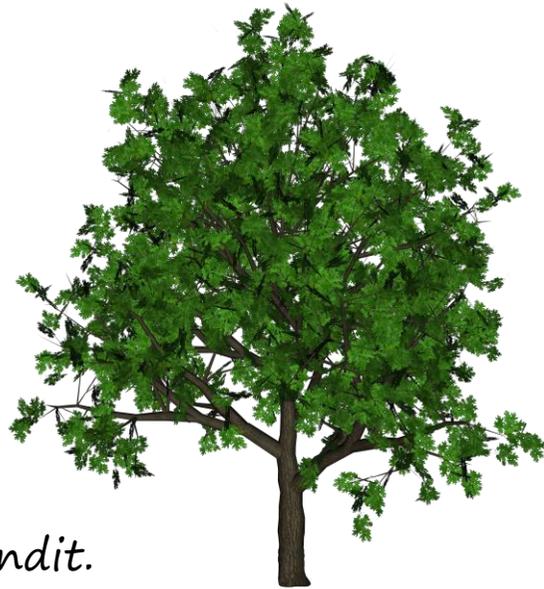
Un royaume de verdure

De vertiges et de vent,

Un labyrinthe de souffles

Et de murmures.

Un arbre en somme.



UN ARBRE

Des branches.

Des feuilles.

Des pétioles.

Des folioles.

Un monde ramifié

Qui bouge, bruit, bondit.

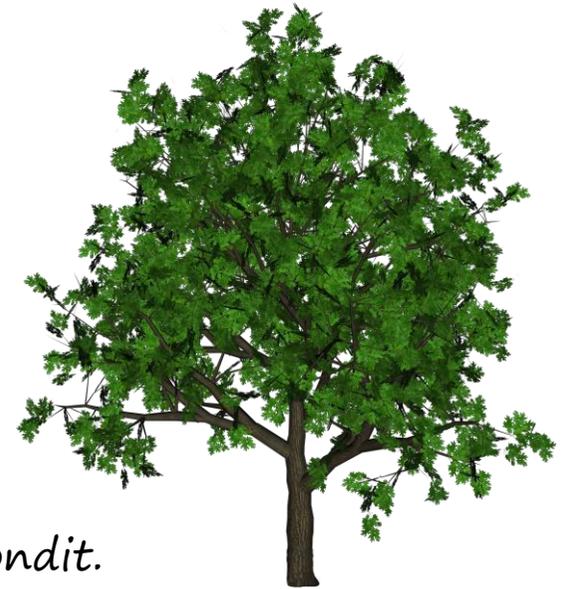
Un royaume de verdure

De vertiges et de vent,

Un labyrinthe de souffles

Et de murmures.

Un arbre en somme.



Jacques LACARRIERE



Jacques LACARRIERE



Un petit arbre pleure

*Regarde ! Le petit arbre a pris pour lui
Toutes les larmes de la pluie*

*Un petit arbre pleure
Dans l'heure du soir*

*Un petit arbre pleure
J'ai peine à le voir.*

*Il est pourtant beau dans ses larmes qui brillent !
Il est pourtant beau dans ses larmes d'argent !
Si beau que vers lui, les petites filles
Si beau que vers lui, viennent en dansant.*

Georges DELAUNAY



Un petit arbre pleure

*Regarde ! Le petit arbre a pris pour lui
Toutes les larmes de la pluie*

*Un petit arbre pleure
Dans l'heure du soir*

*Un petit arbre pleure
J'ai peine à le voir.*

*Il est pourtant beau dans ses larmes qui brillent !
Il est pourtant beau dans ses larmes d'argent !
Si beau que vers lui, les petites filles
Si beau que vers lui, viennent en dansant.*

Georges DELAUNAY

